

Fiche technique : Renouée du Japon

Nom commun	Renouée du Japon
Nom scientifique	<i>Reynoutria japonica</i>
Famille	Polygonaceae
Origine	Asie de l'Est
Type	Plante vivace, herbacée
Nom anglais	<i>Japanese knotweed</i>



Photo du Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs

Une plante à croissance clonale efficace

La renouée japonaise est une grande plante herbacée introduite pour ses qualités ornementales. Ses grandes branches atteignent 2 à 3 mètres de hauteur. On la trouve surtout dans les milieux ouverts, mais elle tolère l'ombre. Elle colonise les jardins, les talus de routes, les milieux riverains, les friches, etc. On la reconnaît facilement à ses longues tiges semblables au bambou, ses grandes feuilles en cœur et ses grappes de fleurs blanches en août.

La renouée s'étend rapidement au-delà des lieux où elle est plantée. Elle se propage grâce à ses rhizomes souterrains qui s'ancrent profondément (jusqu'à 2-3 m) dans le sol et se développent autour du plant mère, formant des colonies denses d'où toutes les autres espèces sont exclues. Cette espèce libère également des substances toxiques pour les autres végétaux (c.-à.-d. allélopathie). Sa densité le long des berges accélère leur érosion et limite l'accès aux rives. Il suffit d'un fragment de rhizome ou de tige pour former un nouveau plant. Ces fragments peuvent être dispersés par l'eau lors des crues ou lors de travaux si la machinerie ou le sol sont contaminés.

La meilleure stratégie : prévention et intervention hâtive

Vu le danger d'envahissement bien documenté, la renouée japonaise ne devrait jamais être plantée en jardin. Comme elle se régénère et pousse rapidement, la détection hâtive augmente les chances de l'éradiquer. Cette grande plante devient encore plus visible lors de la floraison. L'intervention rapide est cruciale, car ses rhizomes profonds sont très difficiles à déloger. Les plus jeunes clones, situés en périphérie du plant mère, sont plus faciles à éliminer, car leurs rhizomes sont moins développés. Ce sera donc plus encourageant de débiter la lutte en périphérie en progressant vers la colonie principale afin de stopper son expansion.



Une lutte de longue haleine

La coupe des tiges au ras le sol permet d'affaiblir le plant, mais ne le tue pas. Il faudra répéter la coupe toutes les 3-4 semaines, tout au long de l'été et pendant quelques années pour la contrôler. L'arrachage manuel des parties souterraines donne de

bons résultats. On doit arracher le maximum de rhizomes (photo). Il faut toutefois s'assurer que tous les déchets sont éliminés de façon sécuritaire (ensachés, placés aux ordures ou brûlés), car les fragments de rhizomes se régénèrent rapidement. Après avoir affaibli une colonie, la pose d'une bâche (géotextile) maintenue en place pendant quelques années peut l'éradiquer complètement.

La clé du succès : le suivi

Un suivi régulier permet de localiser les repousses et de les excaver afin de les éliminer rapidement. Si la régénération naturelle de la végétation environnante est insuffisante, revégétaliser les zones traitées permet de rétablir un couvert végétal limitant la réintroduction de PEE. Les travaux en milieu humide peuvent nécessiter une autorisation. Si vous êtes aux prises avec cette espèce, nous vous recommandons de lire ce guide technique très complet : [Renouée du Japon Guide technique de contrôle mécanique.](#)

Consultez la [fiche détaillée](#) du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs.

Andrée Nault, botaniste – Mars 2026